

**Strasbourg / Monique et Émile Jung honorés**

# Ils ont contribué au rayonnement de la ville

Pendant 38 ans, Monique et Émile Jung ont fait rayonner la gastronomie française à Strasbourg. Ils ont accueilli des chefs d'État et des personnalités du monde entier au Crocodile. Pour les en remercier, hier soir, c'est la Ville qui les a mis sur le devant de la scène.



Pendant le discours de Roland Ries, Monique et Émile Jung, émus et reconnaissants pour cette marque d'estime. (Photo DNA - Cédric Joubert).

■ Pour une fois, les rôles étaient inversés. C'est Émile Jung qui accueillait les centaines d'invités qui se pressaient dans les salons de l'hôtel de ville et c'est Monique, son épouse, qui avait préparé le plat principal, un discours judicieusement dosé dans lequel chacun trouvait sa place. Roland Ries leur avait ouvert l'hôtel de ville, à eux et à leurs amis. «Vous avez travaillé pour Strasbourg et son rayonnement. Vous avez œuvré pour l'intérêt public», leur a dit le maire. Il a aussi souligné «leur rectitude», «leur dimension sociale» lorsqu'ils se mettaient au service des plus

démunis. En trois mots, la finesse, la qualité, la créativité, il les a définis.

S'il leur souhaite bien entendu de profiter de cette nouvelle vie qui s'ouvre à eux, c'est aussitôt pour ajouter que «nous avons encore besoin de vous pour porter la parole de Strasbourg à l'extérieur».

#### «Un sentiment de récompense»

Après avoir œuvré pendant 38 ans dans ce qui est devenu une institution, l'œuvre de toute une vie, on ne tourne pas facilement la pa-

ge. Et s'ils ne sont pas du genre à s'épancher, on sait que la rupture est difficile à surmonter.

Cette réception leur a donné du baume au cœur. «Un sentiment de récompense. C'est un instant inespéré auquel nous ne pensions guère quand nous avons posé nos valises rue de l'Outre en 1971». Monique Jung n'a omis ni les bons moments du Crocodile, «lorsque la ville était en plein essor et l'activité florissante» et quand le restaurant a été récompensé d'une 2<sup>e</sup> étoile en 1975 et d'une 3<sup>e</sup> en 1989, ni les heures difficiles au moment de la perte de cette 3<sup>e</sup> étoile «et que

vous nous avez témoigné votre attachement». Clients, fournisseurs, collaborateurs, tous ont été cités. Sans oublier leurs successeurs «confiant au Crocodile qui a veillé sur nous la charge de leur porter chance».

Jeanne Loesch, l'amie fidèle, y est allée de son couplet en alsacien. Et avant de donner le coup d'envoi des agapes, Roland Ries leur a remis la médaille de la ville gravée à leur nom, une estampe du palais des Rohan «où vous avez beaucoup œuvré» et un livre d'or destiné à recueillir les témoignages des invités.

Chantal Grandgeorge